

Depuis la nuit des temps résonnent dans les lieux sacrés d'une grande partie de l'Asie des chants mélodieux, œuvres de l'homme mais dignes des dieux, sons divins de bols chantants très connus dans la tradition Tibétaine et pratiqués sous le nom de Tao Chan Shen dans le Tao de l'ancienne tradition Ch'an des monts Kun Lun.



Tao Chan Shen, le chant des dieux

Propos recueillis par
Christian PANOUS auprès de
Patrice-Raphaël DUBOIS

Christian Panous : Quelle est l'origine des bols chantants et comment sont-ils fabriqués ?

Patrice-Raphaël Dubois : Leur origine remonte probablement à l'âge du bronze. Les bols seraient l'œuvre de forgerons nomades adeptes de certaines pratiques liées au chamanisme sibérien. Ces nomades descendant vers la Mongolie, la Chine et le Tibet ont emporté avec eux leurs traditions millénaires animistes. Les bols étaient offerts aux jeunes mariés en cadeau de noces. Ils s'en servaient pour se nourrir car cela complétait la nourriture en apport d'oligo-éléments nécessaires à leur équilibre.

Les bols sont coulés et martelés, ils sont constitués d'un alliage complexe de sept métaux correspondant aux sept planètes dominantes de notre système solaire. La combinaison

variable des métaux confère à chaque bol un son unique; ainsi le son juste du chant de l'ensemble des bols permet à nos corps physique et subtil de vibrer à l'unisson avec l'univers. Il en existe différentes formes selon les pays, les traditions, et selon la fabrication artisanale ou industrielle. Que les bols soient japonais, chinois ou tibétain, laqués noir, en couleur ou non, les matériaux utilisés restent les mêmes. Actuellement, certains peuvent même être en cristal.

C. P. : Quel est le pouvoir du son ? Les recherches de visions et la prise de contact avec son maître intérieur sont-elles favorisées par le travail avec les bols ?

P-R. D. : Tout ce qui est phonique permet à l'âme humaine l'élévation ou l'introspection de son propre

être. Le son a un pouvoir de communication entre les hommes et les dieux. Il permet aux Grands Etres d'apporter les messages vers les hommes sans passer par l'intellect, pour un enseignement mystique, non mental, dans la pleine conscience; cela se traduit par un passage fluide du *Shen*, "force énergétique spirituelle" et énergie raffinée, bien connue dans différentes disciplines supérieures du yoga, du qi gong, etc. Le son des bols permet donc à l'esprit de monter vers les mondes supérieurs alors que celui des tambours permet un travail de prise de conscience intérieure tout aussi vaste et grandiose. C'est pourquoi, depuis des millénaires, les hochets, cymbales, tambours, cliquettes, cloches, gongs et bols sont utilisés par les hommes à des fins thérapeutiques et de développement personnel.

C. P. : A quelles occasions peut-on écouter les bols chantants ?

P-R. D. : Au cours de différents rituels, ils marquent les réceptions de prières dans les temples. Beaucoup ne s'en servent pas officiellement mais seulement dans un but initiatique pour certains moines disciples.

C. P. : Où peut-on pratiquer actuellement ?

P-R. D. : Dans certaines écoles initiatiques de pensées laïques et philosophies diverses.

C. P. : Qui peut faire chanter les bols ?

P-R. D. : Celui qui fait chanter les bols est appelé Maître du son dans le lamaïsme. C'est un être de pouvoir, pouvoir sur les forces qui l'entourent, mais qui n'est pas un pouvoir de domination; dans la tradition sibérienne, il est appelé chaman. Seul un Maître du son initié au monde invisible peut, en faisant chanter les bols, faire monter l'âme et la guider dans différents plans et niveaux de conscience. Le Maître du son est un catalyseur qui amplifie consciemment le pouvoir universel. Un non initié ne

pourra obtenir de résultat identique au Maître du son.

C. P. : Quelles sont les répercussions sur l'organisme ?

P-R. D. : Basé sur la recherche intérieure et l'harmonie avec la nature, le son possède des effets thérapeutiques et écologiques sur le corps et l'esprit. Chaque bol selon sa taille produit un son différent. Il facilite le rééquilibrage des centres énergétiques et spirituels - chakras majeurs et points d'acupuncture qui sont des chakras mineurs - et le rééquilibrage des différents corps et champs de la conscience. Les répercussions seront différentes selon qu'on les fasse chanter ou qu'on les utilise en percussions. Qu'il soit percussions ou chant, le son des bols travaille sur les corps émotionnel, mental, causal et spirituel de chaque participant. Le son permet ainsi d'aller fouiller dans la mémoire personnelle de chaque personne et de régler des problèmes relationnels, conséquences des existences antérieures.

Les bols sont souvent associés à d'autres instruments : poissons creux, gongs, tambours... Il est possible d'y ajouter la voix humaine pour un chant extatique, ce qui peut amplifier les effets sur l'auditoire. Très souvent, le corps des auditeurs suit le mouvement vibratoire des bols qui oscille et tourne.

C. P. : Existe-t-il des enregistrements ?

P-R. D. : Il existe quelques enregistrements de bols et de gongs mais ils n'ont aucun effet réel car le matériel de retransmission ne peut retranscrire la force vibratoire de leur chant... il y a souvent saturation. Il faudrait un équipement prenant en compte la spatialisation, semblable à l'équipement de certaines salles de cinéma.

C.P.

Patrice-Raphaël Dubois enseigne au centre culturel de tradition Ch'an de l'Ermitage.

Rens. : 01 43 38 73 85



Chaque bol selon sa taille produit un son différent



Patrice-Raphaël DUBOIS en méditation



Liens GTao
 - GTao n°13 : Entre ciel et terre, la vocation d'un chaman taoïste P. 54
www.generation-tao.com